

Córdoba

Guide pratique / Plan

# Córdoba



## Histoire et Géographie

## Monuments et musées

## Fêtes et traditions

## Gastronomie et artisanat

# Promenades Córdoba



Différentes cultures ont marqué la ville de Cordoue, qui devint capitale romaine et musulmane, centre de l'occident européen. Située sur les rives du Guadalquivir, elle a offert son hospitalité à de grands penseurs comme le philosophe romain Sénèque, Averroès, le Juif Maimonides, l'écrivain Luis de Gongora, ou le peintre Julio Romero de Torres. De grands monuments tels que la Mosquée, Medina Azahara et un magnifique quartier juif ont fait qu'elle ait été déclarée Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO.

## Promenade dans la Sierra parmi les Ermitages

Parmi tous les beaux paysages de la Sierra, il convient de distinguer les célèbres et mystérieux ermitages. Pour y accéder, il faut monter vers la Arruzafa, laisser le

temps après avoir pris la ville. Comprenant trois nefs, elle offre un important plafond à caissons mudéjar, une chapelle gothique et près de la sacristie, une impressionnante voûte arabe, seul vestige arabe de l'ancienne mosquée. A Cordoue, il y a de nombreuses églises de l'époque de Ferdinand, comme celles de San Andres (44), San Hipolito (25), San Miguel (26) et San Pedro (37), bien qu'il faille mentionner

donne son nom à l'endroit, en hommage aux bons chevaux qui étaient élevés dans les prés situés de l'autre côté du fleuve. Sur la place même du Potro se trouve le Musée des Beaux-Arts (34), là où était l'ancien hôpital de la Charité, fondé par les Rois Catholiques. Il conserve de beaux plafonds à caissons et de magnifiques patios. On y trouve également une collection de peintures sur bois de la Renaissance, trois Zurbaran et plusieurs toiles de l'école de Murillo et de l'atelier de Ribera. Près de la place du Potro se trouve la place rectangulaire de la Corredera (38), avec ses maisons en briques toutes au même niveau, avec trois étages de balcons en arcades. A son époque, on l'appela Plaza Mayor et place du Marché. C'est un bel exemple de l'architecture laïque du XVIIe siècle, où eurent lieu des représentations théâtrales, des corridas et des autodafés. Entre la place de la Corredera et la Mosquée se trouve le Musée archéologique (30), installé dans le beau palais Renaissance des Paez. Il convient de le visiter pour découvrir la préhistoire de la région, et surtout les œuvres



nos jours. Près de l'enceinte de la ville, on conserve encore les fondations de la grande noria de l'Albolafia, la plus grande d'où on faisait monter l'eau. Elle arrivait jusque derrière l'Alcazar dont, grâce à elle, on pouvait arroser les jardins.

## Le Quartier Juif, le quartier le plus ancien de la ville

A côté de la Mosquée, le Quartier Juif est le quartier le plus ancien de la ville, le plus ancien qui se conserve encore aujourd'hui, et sans doute le plus beau. Il n'est pas très différent de ce que dut être le reste de la ville islamique, avec ses cours fleuries et ses rues étroites et blanchies à la chaux. C'est là que se trouve l'une des rares synagogues n'ayant subi aucune détérioration jusqu'à nos jours. Construit au XIVe siècle, alors que Cordoue était sous l'autorité chrétienne, ce petit édifice a le charme de la discrétion des lieux créés à la taille de l'homme. Les femmes étaient isolées du service ordinaire, et elles se plaçaient à l'étage supérieur, qui fut transformée en église après l'expulsion des Juifs et l'interdiction de leur culte. La synagogue a un plafond de style gothique, mais ses murs sont décorés de plâtres mudéjars, à la mode lorsque la fit construire Isaac Moheb, dont le nom se conserve encore sur l'un des côtés du mur.

Cordoue fut construite là où le Guadalquivir, le plus grand fleuve d'Andalousie, n'est plus navigable. Le général romain Claudius Marcellus établit un camp permanent sur ses rives en 164 avant JC. Ce modeste hameau de la Rome impériale multiplia sa population en quelques années, et deux siècles après, il rivalisait en beauté, en importance et en splendeur avec la capitale de l'empire. Sa croissance fut telle que la ville qui vit naître l'érudite Sénèque et son neveu Lucain arborait un théâtre romain seulement neuf mètres plus petit que celui de Rome, un cirque aussi grand que celui de cette ville, et des bâtiments civils et militaires qui en firent la capitale de la Bétique. La décadence de l'empire romain coïncida avec l'apogée de la culture visigothe. L'arrivée des Arabes sur la péninsule en 711 fit de Cordoue le siège de l'émirat fondé par l'omeyya Abd al-Rahman I. Ses descendants transformèrent Cordoue en la ville la plus riche et la plus somptueuse du monde connu, à tel point qu'au début du Xe siècle, en 929, Abd al Rahman III proclama l'indépendance du califat et fit de Cordoue la capitale d'Al-Andalus. En 1236, les troupes chrétiennes du roi castillan Ferdinand III le Saint entrent dans Cordoue. La mosquée, le monument le plus remarquable de la culture hispano-arabe, est consacrée à la Chrétienté. Quelque temps plus tard, une cathédrale sera bâtie au cœur du grand édifice. La ville devient une croisée de chemins lorsque les voyageurs et les écrivains du XIXe siècle la redécouvrent avec les yeux de la curiosité et de la poésie. Suivant les normes de l'art baroque, on construit des églises et des palais dans des quartiers comme la Juiverie ou l'Ajerquia, à l'ombre des églises de l'époque de Ferdinand. Aujourd'hui, Cordoue est une ville moderne, siège de l'une des universités andalouses les plus notaires et plaque tournante entre la haute Andalousie et la basse Andalousie. Cordoue jouit de plus de trois mille heures de soleil par an avec une température moyenne de 21 degrés.

La Mosquée (1) est le principal monument de Cordoue. Sa construction commença peu de temps après la prise de possession de l'émirat par Abd al-Rahman I. Ses fondations les plus profondes reposent sur les restes de la basilique visigothe primitive de Saint-Vincent. Une fois Cordoue conquise par les Chrétiens, le Chapitre de la ville décide de construire, au début du XVIIe siècle et au cœur de la mosquée, une cathédrale aujourd'hui introuvable au milieu de l'impressionnante forêt d'arches arabes. Face à la Mosquée se trouve le Guadalquivir. Le pont romain (3) mène à la Tour de la Calahorra (4), qui abrite la Fondation Roger Garaudy. L'Alcazar des Rois Chrétiens (8), situé à côté du Champ de la Vérité, est un espace vert en terrasses. En face, il y a plusieurs portes ouvrant sur la Juiverie. La Cordoue extra-muros fut connue sous le nom de la Ajerquia, où furent érigées les églises de l'époque du roi Ferdinand, Saint-Pierre (37), Saint-Jacques (36), la Madeleine (54), Sainte-Marine (50) ou Saint-Laurent (55). Au milieu de ces églises s'étend la place de la Corredera (38), de style baroque prononcé. Non loin se dressent les colonnes de l'ancien temple romain de Diane (39), situé à côté de la Mairie et de l'église Saint-Paul (41). En dehors de la ville, à huit kilomètres seulement, nous pouvons visiter les vestiges archéologiques de la ville de Medina Azahara (58), construite par le premier calife Abd al-Rahman III pour y établir le siège de son nouveau pouvoir. N'oublions pas les musées comme celui de Julio Romero de Torres (34) ou le Regina retraçant l'histoire des bijoux cordouans.

La Semaine Sainte à Cordoue est silencieuse et pleine de recueillement, à la différence des autres villes andalouses. La procession la plus représentative est celle du Christ du Remedios de Animas, qui effectue ses stations de pénitence le soir du Lundi saint, depuis l'église de Saint-Laurent. La Bataille des Fleurs est l'avant-première du concours des Croix de Mai, l'une des fêtes les plus traditionnelles de Cordoue. Le premier dimanche de mai, les Cordouans célèbrent la fête patronale de la Vierge de Linares. Le sanctuaire est dans la sierra, à quelques kilomètres de la capitale, et on y accède par un chemin proche de la route qui mène à Badajoz. Mais c'est à la mi-mai qu'a lieu l'une des plus grandes fêtes de la ville. Le estival des Patios, Grilles et Balcons transforme la ville en une grande scène colorée, animée et aux senteurs agréables. La Feria de Cordoue est consacrée à Notre-Dame de la Santé. Elle a lieu la dernière semaine du mois de mai, dans l'enceinte de l'Arenal, non loin du stade des Archanges. Le Festival international de Musique sépharade a lieu vers la mi-juillet, peu avant le Festival de Guitare, l'un des rendez-vous du Flamenco les plus importants d'Andalousie, avec le cycle Nuits Flamencas dans la vieille ville, une série de soirées qui se prolongent jusqu'à la fin du mois de novembre et qui rassemblent les promesses et les célébrités de l'art andalou par excellence, dans les Ecuries

La gastronomie cordouane repose sur l'art et sur la tradition. On y ressent l'influence de l'histoire et des coutumes, surtout dans les plats d'origine arabe et juive qui, aujourd'hui, arrivent sur table avec une touche d'innovation et des saveurs assorties. Certains plats sont le signe particulier de Cordoue, comme le «salmorejo» (soupe de tomates froide), le roulé de jambon de montagne, la queue de bœuf, l'agneau au miel ou les artichauts parfumés avec un doigt de vin de Montilla. Quant aux desserts, ils reflètent l'ascendance mozarabe. C'est une cuisine qui offre également des plats robustes à base de gibier, du jambon de montagne et de charcuterie ibériques, tous ces produits provenant de la vallée de Los Pedroches. Une coutume typique de l'Andalousie acquiert renommée et prestige à Cordoue : celle des tapas. Il y a des tavernes autour de la place de La Corredera, dans les quartiers de l'Ajerquia ou aux approches de la place de Las Tendillas, pour savourer une infinité de petites bouchées qui résument à la perfection la délicatesse de la cuisine méditerranéenne.

Paradoiriquement derrière nous et suivre la route départementale Co 110. C'est un ensemble de petites constructions curieuses, qui sont aujourd'hui gardées par les Carmélites après la disparition, en 1957, de la congrégation des Ermites de Belen. Les différents ermitages cordouans comprennent une petite grotte et un très modeste logis où habite chacun des ermites. Ces constructions sont documentées depuis le XVe siècle, bien qu'elles aient déjà été référencées de nombreuses années auparavant. Ces ermitages sont associés à l'anachorétisme chrétien qui survécut sur le territoire cordouan pendant les premiers siècles du Califat Omeyyades, avant l'arrivée des Almohades et des Almoravides, bien plus intolérants que les autres religions.

particulièrement celle de San Lorenzo de par sa rosace en pierre filigrané, qui rappelle les églises roman-gothiques du nord. L'église de Santa Marina (50) est également très originale, avec les grands contreforts sur sa façade qui lui donnent plus l'air d'une forteresse que d'un temple religieux, et où on peut observer de belles fenêtres gothiques dans la nef centrale, plus haute que les latérales. Le clocher de l'église de Santiago (36) occupe l'emplacement du minaret de la mosquée qui l'a précédée, et celle de San Nicolas (24), d'un beau style gothique-renaissance, possède l'une des tours les plus belles et les plus originales de Cordoue, avec sa forme octogonale et sa décoration mudéjar.

La place de Las Tendillas, autour de la statue du Grand Capitaine, est le grand centre commercial de la vieille ville de Cordoue, bien qu'elle soit composée aujourd'hui d'un amalgame de bâtiments récents. De là, en passant par la rue Claudio Marcelo, on arrive vite au Temple romain (39), dont la hauteur laisse à penser que ce dut être un grand édifice. Derrière l'Hôtel de Ville se trouve l'église de San Pablo, construite au XIIIe siècle, de style roman-gothique, fondée par Ferdinand III peu de

inestimables de l'art ibère-roman et visigothique découvertes dans la ville et dans la province, ainsi que l'art islamique grâce aux pièces recueillies dans la mosquée et à Medina Azahara.

## De la place du Potro au Musée archéologique

Non loin de la Mosquée de Cordoue, en amont du fleuve, se trouve la place du Potro, l'un des centres de la vie cordouane. Elle fut dans le temps une pépinière et un repaire de voyous, et l'on y conserve une ancienne auberge (33) qui apparaît dans le Don Quichotte de Miguel de Cervantes, très certainement après que l'auteur y ait séjourné. En son centre se dresse une fontaine avec le poulaïn qui

## Promenade auprès du fleuve et des moulins

Sur la rive opposée au pont romain se trouve la puissante tour arabe de la Calahorra (4), qui fut transformée en 1630 et abrite aujourd'hui un musée consacré aux trois cultures qui cohabitèrent dans la ville : chrétienne, musulmane et juive. Face à cette forteresse, dans le Champ de la Vérité, se tint le faubourg qu'Al Hakem I dévasta comme suite au soulèvement de ses habitants en 818. Au milieu

splendeur avec la capitale de l'empire. Sa croissance fut telle que la ville qui vit naître l'érudite Sénèque et son neveu Lucain arborait un théâtre romain seulement neuf mètres plus petit que celui de Rome, un cirque aussi grand que celui de cette ville, et des bâtiments civils et militaires qui en firent la capitale de la Bétique. La décadence de l'empire romain coïncida avec l'apogée de la culture visigothe. L'arrivée des Arabes sur la péninsule en 711 fit de Cordoue le siège de l'émirat fondé par l'omeyya Abd al-Rahman I. Ses descendants transformèrent Cordoue en la ville la plus riche et la plus somptueuse du monde connu, à tel point qu'au début du Xe siècle, en 929, Abd al Rahman III proclama l'indépendance du califat et fit de Cordoue la capitale d'Al-Andalus. En 1236, les troupes chrétiennes du roi castillan Ferdinand III le Saint entrent dans Cordoue. La mosquée, le monument le plus remarquable de la culture hispano-arabe, est consacrée à la Chrétienté. Quelque temps plus tard, une cathédrale sera bâtie au cœur du grand édifice. La ville devient une croisée de chemins lorsque les voyageurs et les écrivains du XIXe siècle la redécouvrent avec les yeux de la curiosité et de la poésie. Suivant les normes de l'art baroque, on construit des églises et des palais dans des quartiers comme la Juiverie ou l'Ajerquia, à l'ombre des églises de l'époque de Ferdinand. Aujourd'hui, Cordoue est une ville moderne, siège de l'une des universités andalouses les plus notaires et plaque tournante entre la haute Andalousie et la basse Andalousie. Cordoue jouit de plus de trois mille heures de soleil par an avec une température moyenne de 21 degrés.

La Mosquée (1) est le principal monument de Cordoue. Sa construction commença peu de temps après la prise de possession de l'émirat par Abd al-Rahman I. Ses fondations les plus profondes reposent sur les restes de la basilique visigothe primitive de Saint-Vincent. Une fois Cordoue conquise par les Chrétiens, le Chapitre de la ville décide de construire, au début du XVIIe siècle et au cœur de la mosquée, une cathédrale aujourd'hui introuvable au milieu de l'impressionnante forêt d'arches arabes. Face à la Mosquée se trouve le Guadalquivir. Le pont romain (3) mène à la Tour de la Calahorra (4), qui abrite la Fondation Roger Garaudy. L'Alcazar des Rois Chrétiens (8), situé à côté du Champ de la Vérité, est un espace vert en terrasses. En face, il y a plusieurs portes ouvrant sur la Juiverie. La Cordoue extra-muros fut connue sous le nom de la Ajerquia, où furent érigées les églises de l'époque du roi Ferdinand, Saint-Pierre (37), Saint-Jacques (36), la Madeleine (54), Sainte-Marine (50) ou Saint-Laurent (55). Au milieu de ces églises s'étend la place de la Corredera (38), de style baroque prononcé. Non loin se dressent les colonnes de l'ancien temple romain de Diane (39), situé à côté de la Mairie et de l'église Saint-Paul (41). En dehors de la ville, à huit kilomètres seulement, nous pouvons visiter les vestiges archéologiques de la ville de Medina Azahara (58), construite par le premier calife Abd al-Rahman III pour y établir le siège de son nouveau pouvoir. N'oublions pas les musées comme celui de Julio Romero de Torres (34) ou le Regina retraçant l'histoire des bijoux cordouans.

La Semaine Sainte à Cordoue est silencieuse et pleine de recueillement, à la différence des autres villes andalouses. La procession la plus représentative est celle du Christ du Remedios de Animas, qui effectue ses stations de pénitence le soir du Lundi saint, depuis l'église de Saint-Laurent. La Bataille des Fleurs est l'avant-première du concours des Croix de Mai, l'une des fêtes les plus traditionnelles de Cordoue. Le premier dimanche de mai, les Cordouans célèbrent la fête patronale de la Vierge de Linares. Le sanctuaire est dans la sierra, à quelques kilomètres de la capitale, et on y accède par un chemin proche de la route qui mène à Badajoz. Mais c'est à la mi-mai qu'a lieu l'une des plus grandes fêtes de la ville. Le estival des Patios, Grilles et Balcons transforme la ville en une grande scène colorée, animée et aux senteurs agréables. La Feria de Cordoue est consacrée à Notre-Dame de la Santé. Elle a lieu la dernière semaine du mois de mai, dans l'enceinte de l'Arenal, non loin du stade des Archanges. Le Festival international de Musique sépharade a lieu vers la mi-juillet, peu avant le Festival de Guitare, l'un des rendez-vous du Flamenco les plus importants d'Andalousie, avec le cycle Nuits Flamencas dans la vieille ville, une série de soirées qui se prolongent jusqu'à la fin du mois de novembre et qui rassemblent les promesses et les célébrités de l'art andalou par excellence, dans les Ecuries

La gastronomie cordouane repose sur l'art et sur la tradition. On y ressent l'influence de l'histoire et des coutumes, surtout dans les plats d'origine arabe et juive qui, aujourd'hui, arrivent sur table avec une touche d'innovation et des saveurs assorties. Certains plats sont le signe particulier de Cordoue, comme le «salmorejo» (soupe de tomates froide), le roulé de jambon de montagne, la queue de bœuf, l'agneau au miel ou les artichauts parfumés avec un doigt de vin de Montilla. Quant aux desserts, ils reflètent l'ascendance mozarabe. C'est une cuisine qui offre également des plats robustes à base de gibier, du jambon de montagne et de charcuterie ibériques, tous ces produits provenant de la vallée de Los Pedroches. Une coutume typique de l'Andalousie acquiert renommée et prestige à Cordoue : celle des tapas. Il y a des tavernes autour de la place de La Corredera, dans les quartiers de l'Ajerquia ou aux approches de la place de Las Tendillas, pour savourer une infinité de petites bouchées qui résument à la perfection la délicatesse de la cuisine méditerranéenne.

Paradoiriquement derrière nous et suivre la route départementale Co 110. C'est un ensemble de petites constructions curieuses, qui sont aujourd'hui gardées par les Carmélites après la disparition, en 1957, de la congrégation des Ermites de Belen. Les différents ermitages cordouans comprennent une petite grotte et un très modeste logis où habite chacun des ermites. Ces constructions sont documentées depuis le XVe siècle, bien qu'elles aient déjà été référencées de nombreuses années auparavant. Ces ermitages sont associés à l'anachorétisme chrétien qui survécut sur le territoire cordouan pendant les premiers siècles du Califat Omeyyades, avant l'arrivée des Almohades et des Almoravides, bien plus intolérants que les autres religions.

particulièrement celle de San Lorenzo de par sa rosace en pierre filigrané, qui rappelle les églises roman-gothiques du nord. L'église de Santa Marina (50) est également très originale, avec les grands contreforts sur sa façade qui lui donnent plus l'air d'une forteresse que d'un temple religieux, et où on peut observer de belles fenêtres gothiques dans la nef centrale, plus haute que les latérales. Le clocher de l'église de Santiago (36) occupe l'emplacement du minaret de la mosquée qui l'a précédée, et celle de San Nicolas (24), d'un beau style gothique-renaissance, possède l'une des tours les plus belles et les plus originales de Cordoue, avec sa forme octogonale et sa décoration mudéjar.

La Mosquée (1) est le principal monument de Cordoue. Sa construction commença peu de temps après la prise de possession de l'émirat par Abd al-Rahman I. Ses fondations les plus profondes reposent sur les restes de la basilique visigothe primitive de Saint-Vincent. Une fois Cordoue conquise par les Chrétiens, le Chapitre de la ville décide de construire, au début du XVIIe siècle et au cœur de la mosquée, une cathédrale aujourd'hui introuvable au milieu de l'impressionnante forêt d'arches arabes. Face à la Mosquée se trouve le Guadalquivir. Le pont romain (3) mène à la Tour de la Calahorra (4), qui abrite la Fondation Roger Garaudy. L'Alcazar des Rois Chrétiens (8), situé à côté du Champ de la Vérité, est un espace vert en terrasses. En face, il y a plusieurs portes ouvrant sur la Juiverie. La Cordoue extra-muros fut connue sous le nom de la Ajerquia, où furent érigées les églises de l'époque du roi Ferdinand, Saint-Pierre (37), Saint-Jacques (36), la Madeleine (54), Sainte-Marine (50) ou Saint-Laurent (55). Au milieu de ces églises s'étend la place de la Corredera (38), de style baroque prononcé. Non loin se dressent les colonnes de l'ancien temple romain de Diane (39), situé à côté de la Mairie et de l'église Saint-Paul (41). En dehors de la ville, à huit kilomètres seulement, nous pouvons visiter les vestiges archéologiques de la ville de Medina Azahara (58), construite par le premier calife Abd al-Rahman III pour y établir le siège de son nouveau pouvoir. N'oublions pas les musées comme celui de Julio Romero de Torres (34) ou le Regina retraçant l'histoire des bijoux cordouans.

La Semaine Sainte à Cordoue est silencieuse et pleine de recueillement, à la différence des autres villes andalouses. La procession la plus représentative est celle du Christ du Remedios de Animas, qui effectue ses stations de pénitence le soir du Lundi saint, depuis l'église de Saint-Laurent. La Bataille des Fleurs est l'avant-première du concours des Croix de Mai, l'une des fêtes les plus traditionnelles de Cordoue. Le premier dimanche de mai, les Cordouans célèbrent la fête patronale de la Vierge de Linares. Le sanctuaire est dans la sierra, à quelques kilomètres de la capitale, et on y accède par un chemin proche de la route qui mène à Badajoz. Mais c'est à la mi-mai qu'a lieu l'une des plus grandes fêtes de la ville. Le estival des Patios, Grilles et Balcons transforme la ville en une grande scène colorée, animée et aux senteurs agréables. La Feria de Cordoue est consacrée à Notre-Dame de la Santé. Elle a lieu la dernière semaine du mois de mai, dans l'enceinte de l'Arenal, non loin du stade des Archanges. Le Festival international de Musique sépharade a lieu vers la mi-juillet, peu avant le Festival de Guitare, l'un des rendez-vous du Flamenco les plus importants d'Andalousie, avec le cycle Nuits Flamencas dans la vieille ville, une série de soirées qui se prolongent jusqu'à la fin du mois de novembre et qui rassemblent les promesses et les célébrités de l'art andalou par excellence, dans les Ecuries

La gastronomie cordouane repose sur l'art et sur la tradition. On y ressent l'influence de l'histoire et des coutumes, surtout dans les plats d'origine arabe et juive qui, aujourd'hui, arrivent sur table avec une touche d'innovation et des saveurs assorties. Certains plats sont le signe particulier de Cordoue, comme le «salmorejo» (soupe de tomates froide), le roulé de jambon de montagne, la queue de bœuf, l'agneau au miel ou les artichauts parfumés avec un doigt de vin de Montilla. Quant aux desserts, ils reflètent l'ascendance mozarabe. C'est une cuisine qui offre également des plats robustes à base de gibier, du jambon de montagne et de charcuterie ibériques, tous ces produits provenant de la vallée de Los Pedroches. Une coutume typique de l'Andalousie acquiert renommée et prestige à Cordoue : celle des tapas. Il y a des tavernes autour de la place de La Corredera, dans les quartiers de l'Ajerquia ou aux approches de la place de Las Tendillas, pour savourer une infinité de petites bouchées qui résument à la perfection la délicatesse de la cuisine méditerranéenne.

Paradoiriquement derrière nous et suivre la route départementale Co 110. C'est un ensemble de petites constructions curieuses, qui sont aujourd'hui gardées par les Carmélites après la disparition, en 1957, de la congrégation des Ermites de Belen. Les différents ermitages cordouans comprennent une petite grotte et un très modeste logis où habite chacun des ermites. Ces constructions sont documentées depuis le XVe siècle, bien qu'elles aient déjà été référencées de nombreuses années auparavant. Ces ermitages sont associés à l'anachorétisme chrétien qui survécut sur le territoire cordouan pendant les premiers siècles du Califat Omeyyades, avant l'arrivée des Almohades et des Almoravides, bien plus intolérants que les autres religions.

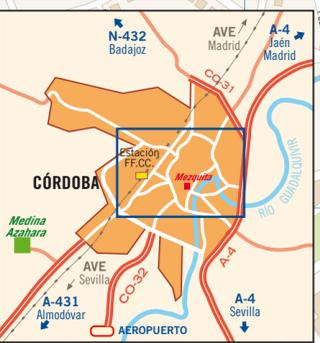
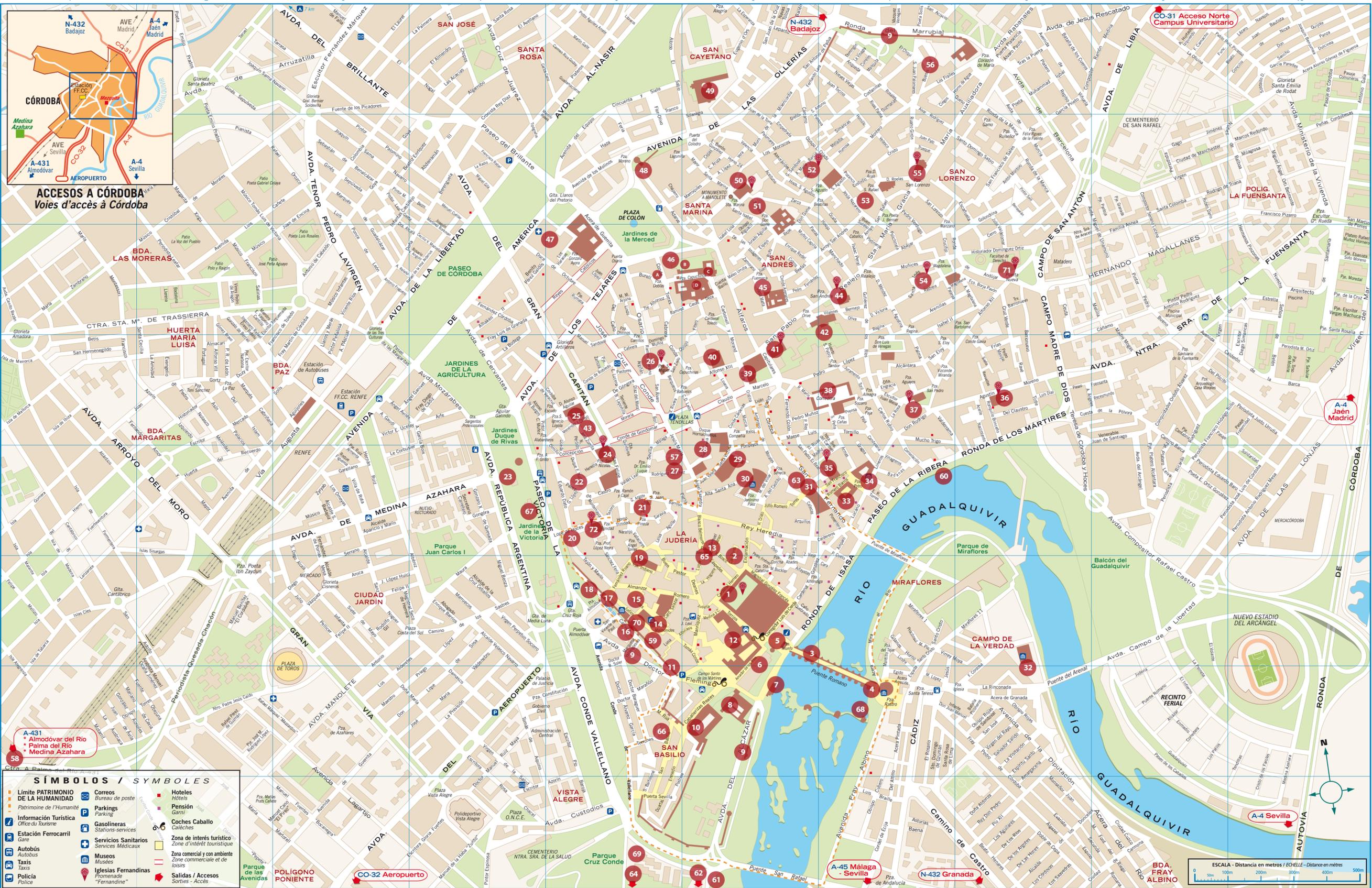
particulièrement celle de San Lorenzo de par sa rosace en pierre filigrané, qui rappelle les églises roman-gothiques du nord. L'église de Santa Marina (50) est également très originale, avec les grands contreforts sur sa façade qui lui donnent plus l'air d'une forteresse que d'un temple religieux, et où on peut observer de belles fenêtres gothiques dans la nef centrale, plus haute que les latérales. Le clocher de l'église de Santiago (36) occupe l'emplacement du minaret de la mosquée qui l'a précédée, et celle de San Nicolas (24), d'un beau style gothique-renaissance, possède l'une des tours les plus belles et les plus originales de Cordoue, avec sa forme octogonale et sa décoration mudéjar.

inestimables de l'art ibère-roman et visigothique découvertes dans la ville et dans la province, ainsi que l'art islamique grâce aux pièces recueillies dans la mosquée et à Medina Azahara.

Barcode with number 8 4 2 6 4 6 3 0 0 0 2 9 6. Andalusia logo. Logos for European Union, Junta de Andalucía, and Spain.

www.andalucia.org. Oficina de Turismo de Córdoba de la Junta de Andalucía. Centro de recepción de visitantes. Plaza del Triunfo, s/n. 14002 Córdoba. Tel.: 957 355 179. Correo e.: ot.cordoba@andalucia.org. JUNTA DE ANDALUCÍA. Consejería de Turismo, Cultura y Deporte. Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte de Andalucía, S. A. C/ Compañía, 40. 29008 Málaga. www.andalucia.org. Logos for FSC, EMAS, and ECF.

# Córdoba



ACCESOS A CÓRDOBA  
Voies d'accès à Córdoba

**SÍMBOLOS / SYMBOLES**

<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Límite PATRIMONIO DE LA HUMANIDAD</li> <li>○ Patrimonio de l'Humanité</li> <li>○ Información Turística Office of Tourism</li> <li>○ Estación Ferrocarril Gare</li> <li>○ Autobús</li> <li>○ Taxis</li> <li>○ Policía</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Correos Bureau de poste</li> <li>○ Parkings Parking</li> <li>○ Gasolineras Stations-services</li> <li>○ Servicios Sanitarios Services Médicaux</li> <li>○ Museos</li> <li>○ Iglesias Fernandinas Promenade "Fernandine"</li> <li>○ Hoteles Hôtels</li> <li>○ Pensión Garni</li> <li>○ Coches Caballo Calèches</li> <li>○ Zona de interés turístico Zone d'intérêt touristique</li> <li>○ Zona comercial y con ambiente Zone commerciale et de loisirs</li> <li>○ Salidas / Accesos Sorties - Accès</li> </ul>
--	--

- 1 Mezquita-Catedral
- 2 Calleja y Plaza de las Flores
- 3 Puente Romano
- 4 Torre de la Calahorra - Museo de las Tres Culturas
- 5 Puerta del Puente
- 6 Triunfo de San Rafael
- 7 Noria de la Albolafia y molinos de río
- 8 Alcázar de los Reyes Cristianos
- 9 Murallas árabes
- 10 Caballerizas Reales
- 11 Baños Califales
- 12 Palacio de Congresos y Exposiciones
- 13 Casa Árabe
- 14 Museo Taurino
- 15 Capilla de San Bartolomé
- 16 Sinagoga
- 17 Museo de la Casa Andalusi
- 18 Puerta de Almodóvar
- 19 Casa del Indiano
- 20 Iglesia de la Trinidad
- 21 Alminar de la Plaza de San Juan
- 22 Casa de los Venegas de Henestrosa (Gobierno Militar)
- 23 Mausoleo Romano
- 24 Iglesia Fernandina de San Nicolás de la Villa
- 25 Real Colegiata de San Hipólito
- 26 Iglesia Fernandina de San Miguel
- 27 Conservatorio de Música
- 28 Iglesia de la Compañía
- 29 Iglesia de Santa Victoria
- 30 Museo Arqueológico
- 31 Arco del Portillo
- 32 Centro de Creación Contemporánea C3A
- 33 Posada del Potro
- 34 Museo de Bellas Artes y Museo Julio Romero de Torres
- 35 Iglesia Fernandina y Claustro de San Francisco
- 36 Iglesia Fernandina Parroquial de Santiago
- 37 Iglesia Fernandina Parroquial de San Pedro
- 38 Plaza de la Corredera
- 39 Templo Romano
- 40 Círculo de la Amistad
- 41 Iglesia Fernandina Real Convento de San Pablo
- 42 Casa de los Villalones
- 43 Gran Teatro
- 44 Iglesia Fernandina de San Andrés
- 45 Convento de Santa Marta
- 46 Plaza de Capuchinos A Cristo de los Faroles B Iglesia Convento de Capuchinos C Cuesta del Bailío D Hospital de San Jacinto. Iglesia de los Dolores
- 47 Antiguo Convento de la Merced. Diputación Provincial
- 48 Torre de la Malmuerta
- 49 Iglesia conventual de San José (San Cayetano)
- 50 Iglesia Fernandina de Santa Marina
- 51 Palacio de Viana
- 52 Iglesia de San Agustín
- 53 Centro de Interpretación del Juramento de San Rafael
- 54 Iglesia Fernandina de La Magdalena
- 55 Iglesia Fernandina Parroquial de San Lorenzo
- 56 Iglesia de Nuestra Señora de Gracia. Convento de los Trinitarios
- 57 Teatro Góngora
- 58 Conjunto Arqueológico de Medina-Azahara
- 59 Casa de Sefarad
- 60 Molino de Martos
- 61 Jardín Botánico
- 62 Centro de conservación animal
- 63 Casa del Agua
- 64 Ciudad de los Niños
- 65 Casa del Guadalmei Omeya
- 66 Casa Patio San Basilio
- 67 Mercado Victoria
- 68 Molino de San Antonio
- 69 Teatro Axerquia
- 70 Museo de la Alquimia
- 71 Iglesia Fernandina de Puerta Nueva
- 72 Iglesia Fernandina de San Juan y Todos los Santos

